

[12v., 28.tif]

pour elle, qui n'avoit pas pû devenir passion. Nous jouames au Trictrac, je sentis en y songeant apres, l'etendue de mon imprudence d'avoir reussi par des assiduités repetées a seduire au moins pour un instant le coeur d'une femme romanesque et qui se repait d'illusions \*qui s'attendoit a etre attaquée avec vigueur\*, de n'avoir pas crû avoir produit cet effet, que mes scrupules, ma timidité, mon ignorances des plaisirs les plus vifs que donne l'intimité, la crainte de seduire quelqu'un qui jouit de beaucoup de liberté qui n'en a pas abusé, qui a une reputation \*que\* l'ignorance absolûe comment conduire prudemment une semblable passion m'empechoient de mettre a profit. Et l'on se croit sage, et l'on se suppose du jugement, et en même tems on se laisse en proye a des desirs plus tendres que sensuels, et non prononcés. En verité j'ai honte de moi même qu'en offensant cette femme par ma froideur, j'ai malheureusement mis en mouvement et sa sensualité et son amour propre. Quelle imprudence. Ce n'est pas cette \*femme douce et jolie\* qui a tort, c'est moi qui suis coupable, et peut etre mon education d'avoir enchainé la passion par la timidité et par cette cruelle gêne [ont] augmenté la tendresse et les desirs jamais satisfaits. Grand souper chez le Prince de Paar. Je souffrois encore a l'oeil droit.

Il a beaucoup neigé.